

V A O V A O MALAGASY

BULLETIN DE LA FONDATION AVENIR MADAGASCAR



EDITO L'ESSVA est certes toujours au centre de nos préoccupations, mais elle n'est pas seule. Le projet Antenina poursuit son développement réjouissant, dans ses volets reforestation, agronomie, école secondaire et écolodge. Cheville ouvrière du projet au sein de notre fondation, Jean-Claude Verdon (photo, parmi les étudiants de l'ESSVA) suit de près l'avancement des travaux. Sur place, Tahina, notre chef de projet local, est un jeune ingénieur agronome qui connaît bien les réalités des gens et du terrain. Le présent VaoVao vous donne un peu de visuel d'Antenina, encouragement à soutenir par vos dons des Malgaches qui, bien loin des grandes routes, veulent garder l'espoir et s'engagent fortement à nos côtés.

A la fondation, l'année écoulée a été tristement marquée par le décès de Clara Blanc, notre secrétaire qui laisse un inoubliable souvenir (voir p 4). Recteur depuis un peu plus d'une année, le Père Edmond en particulier a trouvé auprès de Clara un soutien efficace et apprécié. BS

ANTENINA EN IMAGES



Le voyage à Antenina doit se mériter. Depuis la N7, route du sud de la capitale vers Antsirabe et Toliara, il y a 40 km de pistes dont l'échantillon ci-dessus est représentatif. La piste est impraticable à la saison des pluies, de mi-novembre à mi-mars selon les années. À la fin de la piste, il reste encore 15 km à pied, par des sentiers à zébus praticables parfois à moto tout-terrain ou VTT pour les courageux.



Un pont pour les piétons et un passage dans l'eau pour le véhicule.



Rizière et fokontany, nom local des hameaux intégrés dans une grande commune.



Les représentants des fokontany de la commune de Belanitra, dont ceux d'Antenina, nos interlocuteurs.

REBOISER, PLANTER, ENSEMBLE



Les très fortes pluies érodent les sols et les latérites. Les brûlis qui dégagent les espaces à cultiver ont laissé des traces. Antenina est situé entre deux forêts primaires protégées

et les reboisements ont ici plusieurs buts. Il s'agit de reconstituer une liaison entre les forêts primaires protégées, propice aux déplacements de la faune et de stopper l'érosion. Pour les habitants, il faut avoir du bois de feu, du bois d'œuvre et des essences productrices d'huiles essentielles, élément de ressources financières complémentaires. Le choix des essences résulte d'une étude biologique approfondie menée par l'Université d'Antananarivo.



Les plants sont élevés sur place en pépinières. Pierre Naivo et ses enfants font partie des agriculteurs actifs et motivés dans le projet. Les jeunes plants vigoureux



trouvent leur place dans les secteurs sélectionnés.

Eucalyptus, ravintsaras, hêtres et plus de quinze autres espèces recréent la forêt. Des essences précieuses, à croissance lente (acajou, ébène), sont plantées à l'orée des forêts primaires. Au-delà, de ces balises, la forêt doit rester intacte.



Les paysages sont marqués par la déforestation et le ravinement. Et les surfaces ravagées sont énormes.



En trois ans, plus de 100 000 plants d'arbres ont été mis en place. L'effort se poursuit, la motivation des habitants est bien présente.

ARBORICULTURE

A l'interface entre sylviculture et agriculture, l'arboriculture fait aussi partie du projet. Une formation est proposée aux agriculteurs, à propos d'essences traditionnelles ou nouvelles. Martial apprend à tailler ses pêchers, le rendement en fruits est nettement amélioré.



DEVELOPPEMENT AGRICOLE

Les cultures commencent par un bon sol, que l'on enrichira avec du compost. Celui-ci mûrit sous un abri. Une formation a précédé la mise en action.



A propos d'engrais de ferme, l'élevage du lapin a été introduit, à double usage : engrais riche, de haute qualité, et variété dans l'offre de protéines.



Autre innovation, la culture des ananas, lancée par un paysan, bien vite imité par quelques autres. En marge de l'appui technique, la commercialisation est à l'étude, sous forme de fruits secs par exemple. Nous veillons à améliorer la diversité alimentaire des habitants.

La grande culture de base reste la rizière. Un savoir-faire traditionnel existe dans les populations Imerina et Betsileo des hauts-plateaux, d'origine asiatique lointaine.



Tributaires de l'eau, les rizières d'Antenina sont souvent en bordure de la rivière Onive ou de ses affluents. Lorsque l'eau est disponible à l'année, jusqu'à trois récoltes sont possibles. Entre deux récoltes, les rizières servent de pisciculture, la rivière fournissant les œufs de poisson.

DES BATIMENTS AUSSI



A la demande des parents, ici réunis dans l'école primaire, nous avons soutenu la construction d'une école secondaire de quatre classes. Les habitants ont fourni le bois d'œuvre et les

briques rouges, cuites sur place dans des fours traditionnels que l'on voit partout à Madagascar.



Le bâtiment, en voie d'achèvement sur la photo, est maintenant opérationnel.

L'inauguration a été une belle fête, pleine de chants et de danses.



L'ECOLOGIE

On peut dire que l'écologie est un peu à l'origine de notre présence à Antenina. Structure d'accueil des visiteurs et touristes, elle doit apporter un appoint économique au village. Point important, elle servira aussi de base à des camps d'étude, étant donné la proximité de forêts primaires. Après les terrassements à la main, le gros œuvre est en cours.



Voilà, vous savez tout d'Antenina, ou presque !

Le projet est exemplaire, en ce sens qu'il est répondu en priorité aux besoins exprimés par les habitants.



SECRÉTAIRE DE LA FONDATION, CLARA BLANC, NOUS A QUITTÉS CET AUTOMNE.

Après plus de deux années de rudes combats contre un cancer insidieux, Clara Blanc, notre secrétaire s'en est allée le 1er octobre dernier entourée de tous les siens. Même si nous la savions malade, le choc a été rude de la voir partir. Quelques jours avant sa mort, elle était encore en pleine conscience et nous donnait ses dernières instructions pour la bonne marche de la FAM. Elle nous confiait son grand plaisir d'avoir œuvré aux projets de la Fondation et de partir en les laissant bien ancrés et solides derrière elle.

Clara a été une cheville ouvrière importante et efficace dans notre fondation. C'est elle qui se rendait régulièrement une à deux fois par ans à Antsirabe, qui téléphonait régulièrement au recteur de l'ESSVA pour avoir des nouvelles fraîches, qui donnait des conseils, informait les membres de la FAM, proposait de nouveaux projets. Elle était notre efficace secrétaire depuis près de 8 ans et sa collaboration a été riche grâce à sa rigueur et son engagement.

En tant qu'enseignante à la Haute Ecole Hôtelière de Lausanne (EHL), elle est venue pour la première fois à Madagascar en 2005 pour y étudier la possibilité d'implanter une école hôtelière dans le cadre de l'ESSVA. Elle était accompagnée de Karen Earl Erpelding, membre de la FAM, de Philippe Lignon, deux collègues, et de Fabio Bernasconi, un étudiant. La filière hôtelière a vu le jour sur le campus grâce à elle et à EHL-Smile, l'organisation des étudiants de l'EHL. Depuis elle est retournée plus de 15 fois à l'ESSVA pour suivre et aider à la réalisation de la filière hôtelière, mettre en place les procédures et les programmes de formation, coacher les cadres de la filière et, plus généralement, suivre les autres projets de la FAM sur place.

Le conseil de la Fondation s'est réuni dernièrement et a pu mesurer l'importance que Clara représentait quand il a fallu se répartir les tâches qu'elle assumait. Elle restera toujours dans nos pensées par sa force de travail, son engagement et son enthousiasme... mais aussi par sa bonne humeur, sa joie de vivre et son sens du don de soi.

Le conseil de la Fondation Avenir Madagascar présente à ses enfants, sa famille et tous ses amis ses plus vives sympathies. Notre engagement à Madagascar et dans nos projets se poursuivra avec, toujours, une pensée pour ce que Clara a représenté dans cette magnifique aventure malgache. PP

NOUVELLES DE LA FONDATION

Durant cette année, nous avons pris congé de notre ancien Président, Jean-Claude Christe, qui est parti à Paris poursuivre sa retraite dans le cadre de sa communauté. Pierre Petignat, jusque-là vice-président le remplace. Jean-Claude Verdon a accepté de prendre la vice-présidence et nous avons intégré dans le conseil deux personnes nouvelles : Rina Widmer et Marc Thiébaud. L'un et l'autre vous seront plus largement présentés dans notre prochaine édition du Vaovao.

Suite au départ de Clara, le conseil de la Fondation s'est restructuré et les dossiers en cours ont été répartis entre les membres. Vous trouverez la répartition sur www.avenir-madagascar.ch le site de la Fondation. Divers contacts sont en cours pour trouver un ou une nouvelle secrétaire.

Rappelons que notre nouveau site internet est totalement opérationnel, mais qu'il nécessite encore des mises à jour et des améliorations. Faites-nous part de vos commentaires, nous vous en serons très reconnaissants. PP

**Banque Raiffeisen du Mont-Terri, 2950 Courgenay, CCP 25-7895-8, compte n° 29977.61 Clearing 80027
IBAN CH21 8002 70 0029 9776 1/CHF**

Fondation Avenir Madagascar

Siège : Me Charles Freléchoux, Case postale 1273, 2900 Porrentruy 1 Tél. 032 465 11 11

E-mail : etude.frelechoux@bluewin.ch

Président : Pierre Petignat, La Violette 11, 2517 Diesse Tél. 032 315 26 13

E-mail : Pierre.Petignat@hep-bejune.ch

Président d'honneur : José Ribeaud, Chevalier de l'Ordre du Mérite de Madagascar

Secrétaire : fonction provisoirement vacante, intérim par le président

E-mail : Pierre.Petignat@hep-bejune.ch

Site internet : www.avenir-madagascar.ch Vous y trouverez le présent Vaovao en couleurs

Tirage : 1'200 en français et 250 en allemand

Photos : Bernard Schindler, Pierre Petignat et Jean-Claude Verdon Responsables de la publication et mise en pages : Bernard Schindler et

Pierre Petignat Traduction en allemand : Franz Stadelmann